

QUAND LE NUMÉRIQUE « FAIT ÉCRAN »

Dans un article récent, la sociologue Sonia Livingstone fait le bilan de la recherche internationale sur les risques liés au numérique que courent les enfants et les adolescents¹. Premier constat : la confrontation à des situations risquées a des conséquences opposées chez les uns et les autres.

Si ces situations ont des répercussions négatives, parfois graves, sur la santé mentale de certains, d'autres les vivent comme des occasions d'apprendre à se protéger davantage dans l'avenir, et même à exercer de nouvelles compétences face à l'adversité, non seulement dans les espaces numériques mais aussi dans les relations vécues dans les espaces physiques. Deuxième constat : si la maîtrise des outils numériques n'évite pas aux jeunes, y compris aux plus « experts », les risques en ligne, leurs connaissances dans ce domaine semblent les aider à gérer les situations problématiques. Toutefois, la maîtrise du fonctionnement des dispositifs techniques à elle seule n'aurait qu'un impact faible : il importe que s'y ajoutent leurs compétences psychosociales, et donc leur

talent à transformer des situations problématiques en épreuves d'apprentissage.

Ces observations nous permettent d'insister sur au moins deux pistes de réflexion et d'action. D'abord, si le fait d'être confronté à des situations à risque peut être bénéfique, cela signifie qu'il faut encourager les activités permettant de « jouer à » ces prises de risque dans un cadre sécurisé. C'est ce que développe, par

exemple, la Maison des adolescents AdoEnia, au Pays basque, avec le projet Resolab² : la fabrication d'un « faux » réseau social permet de telles mises en scène. Ensuite, si la compréhension des outils est souhaitable, elle sera inutile si elle ne s'accompagne pas d'une prévention axée sur les compétences psychosociales. La prévention des risques en ligne passe impérativement par une compréhension plus globale de l'enfance et de l'adolescence, des raisons qui motivent la mise en danger chez les jeunes, et surtout par une prise en compte de la spécificité du parcours individuel et de la situation sociale de chaque usager. Mais, trop souvent encore, le numérique « fait écran » : il cache des problématiques, des vulnérabilités et des inégalités que nous devons pourtant intégrer à nos réflexions et à nos actions. ■



Jocelyn Lachance

Membre du laboratoire Tree, maître de conférences en sociologie à l'université de Pau et des Pays de l'Adour, il est l'auteur de *La Famille connectée* (ères, coll. « L'école des parents », 2019). Dernier ouvrage paru : *Les Paradoxes de l'engagement*. (Presses de l'Université Laval/Hermann, 2022).

1. Sonia Livingstone, Joyce Vissenberg et Leen d'Haenens, « What do we know about the roles of digital literacy and online resilience in fostering young people's wellbeing? », *Parenting for a Digital Future*, 13 avril 2022.

2. www.resolab.fr